

La Bataille de la forêt d'Ohlungen du 24 au 26 janvier 1945

Mercredi 24 janvier 1945

Les attaques des troupes allemandes.

A 18 heures, la bataille avait commencé par des tirs de l'artillerie allemande sur Schweighouse, puis sur Neubourg, alors qu'il neigeait, et par après, par des salves bien ciblées de 20 minutes pendant 2 heures sur tout le dispositif de défense du 222^e Régiment d'infanterie, sectionnant ainsi les lignes de communication téléphoniques des unités engagées.

Il faut relever que les postes radios des transmissions s'étaient avérés inefficaces dans la forêt.

Vers 20 h 15, par une nuit obscure, glaciale et le sol couvert d'une couche de 30 cm de neige, les soldats allemands avaient lancé simultanément leurs attaques pour franchir la Moder à 4 endroits différents.

L'attaque depuis la « Urbrücker Mühle »

A la limite du secteur du 2^e Bataillon du Major Donald J. DOWNARD et du 3^e Bataillon commandé par le Major Walter J. FELLEZ, la compagnie « E » du 2^e Bataillon sous les ordres du Lieutenant Georges A. CARROL, et la compagnie « K » du 3^e Bataillon commandé par le Lieutenant Carlyle WOELFER avaient repoussé à 2 reprises les assaillants de la 25^e Panzer grenadier-Division lors du franchissement de la Moder près du moulin, mais ils étaient revenus et après de violents combats, ils étaient parvenus à occuper le moulin. Ils étaient remontés par le chemin du moulin jusqu'à la route nationale n° 419 et avaient déstabilisé les flancs des deux compagnies « E et K » dans les bois d'Uhlwiller et d'Ohlungen.

Une partie des assaillants s'était alors engagée dans le chemin forestier qui remonte vers Uhlwiller jusqu'à la lisière du Bois à 500 m de la localité d'Uhlwiller.

L'autre partie des assaillants s'était engagée vers l'ouest sur la route nationale n° 419 jusqu'à 1 km de Neubourg. L'ennemi avait été arrêté par plusieurs actions héroïques de la compagnie « K » commandée par le Lieutenant Carlyle WOELFER qui en langue allemande avait appelé les soldats de la Panzer grenadier à sortir du bois et à se rendre. Finalement la compagnie a été contrainte de se replier sur Neubourg.

